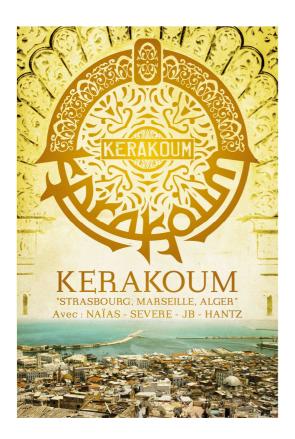


Dossier pédagogique



Kerakoum

« Strasbourg-Marseille-Alger »

Récital métissé autour des textes de Yacine Kateb, Jean Sénac, Mohamed Benhamadouche, Jean Amrouche, Salah Oudahar.

Une production de la Cie Mémoires Vives

DISTRIBUTION

Mathieu GOUST (MATEO): percussions et batterie

Yves BERAUD : accordéon Noël BAILLE (NONO) : basse

Daniel GAGLIONE (NIELO): mandole algérois et chant

Séverine MAYIMA (SEVERE) : rap et chant

Yan GILG (HANTZ) : rap, slam et lectures

Malik ZIAD : guitare, mandole kabyle et oud

DEEZ: montage vidéo

Barthélémy SMALL: régie générale et

création / régie lumière

Lior BLINDERMANN: régie son

KERAKOUM, comment allez vous ? en arabe. C'est une attention délicate, une preuve d'amitié, un témoignage de fraternité...

KERAKOUM, c'est un voyage de Strasbourg à Marseille en passant par Alger ... KERAKOUM, ce sont des allersretours, des envolées, des descentes aux enfers, des montées aux nues ... un voyage poétique et musical.



À propos de Kerakoum : Une rencontre qui se transforme en résidence ...

Lors d'un travail sur Port De Bouc, traitant de la mémoire industrielle d'une ville-chantier, Yan GILG rencontre le groupe NAÏAS. Formation musicale très métissée à la démarche très proche de celle de la compagnie Mémoires Vives. Deux des musiciens sont d'ailleurs strasbourgeois, Matéo le percussionniste et Yves l'accordéoniste, membre de l'Assoce Pikante.

Très vite les amitiés se lient. Très vite, l'envie, la nécessité de travailler ensemble s'exprime.

A travers cette rencontre aussi détonante que magique, la compagnie Mémoires Vives renoue avec la musique et Yan avec ses premiers amours... le son, le flow, le rythme...la vibration.

La question du métissage, des croisements et des rencontres qu'il a provoqués dans les différentes œuvres de la compagnie, il souhaite la reposer aujourd'hui entre des musiciens d'horizons différents, entre des instruments, des sonorités, des langues et des accents d'ici et là bas. Entre l'accordéon d'Yves, le mandole de Nielo, le oud et la guitare de Malik, les percussions de Matéo ... entre le slam de Yan, le rap de Séverine et le chant de Nielo.

Côté texte, un voyage dans l'âme et les mémoires, les rêves et les déchirures de la Kabylie, de l'Algérie, de la France ... de l'Algérance, incarnée par les textes de Jean Amrouche, Kateb Yacine, Mohamed Benhamadouche, Jean Sénac, Salah Oudahar,....

Le 16 janvier 2012 naît alors le groupe KERAKOUM.

Calendrier des résidences

- du 16 au 20 Janvier 2012, Les Sons d'la Rue
- du 06 au 10 Février 2012, Pôle Sud, scène conventionnée musique et danse
- du 20 au 23 février 2012 à l'Espace Culturel de Vendenheim
- du 05 au 09 mars 2012 à l'Espace Culturel de Vendenheim
- du 15 au 17 mai 2012 à la Salle des fêtes de Schiltigheim
- du 15 au 19 octobre 2012 à l'Espace Culturel Django Reinhardt (67)
- du 18 au 22 Février 2013 à l'Espace Culturel de Vendenheim (67)
- du 19 au 21 Mars 2013 aux Dominicains Guebwiller(68)

Calendrier des représentations

- Showcase le 09 Mars 2012 à L'Espace Culturel de Vendenheim (67)
- le 18 Mai 2012 à 20h 1ère partie de Zebda Parc des Expositions, Colmar (31ème Foire Eco Bio de Colmar)
- le 19 octobre 2012 Espace Django Reinhardt Strasbourg (67)
- le 16 novembre 2012 Théâtre municipal Armand Salon de Provence (13)
- Showcase le 22 février 2013 Espace Culturel de Vendenheim (67)
- le 22 mars 2013 Espace Grün Cernay (68)
- le 23 mars 2013 Les Dominicains Guebwiller (68)
- le 26 avril 2013 Espace Culturel de Vendenheim (67)
- le 30 novembre 2013 le PréO d'Oberhausbergen (67)



Extrait de l'interview du 4 avril 2012, par Fouzi Louahem, "So What!", Alsace 20

Yan Gilg: « Kerakoum... ça veut dire « Comment allez-vous? » en arabe. C'est une réunion de différents artistes qui ont été réunis à l'initiative de la Cie Mémoires vives, (à mon initiative!), pour rendre hommage en musique et en poésie au cinquantenaire de la fin de cette guerre meurtrière, la guerre d'Algérie, dans le cadre du cinquantenaire de la libération et de l'indépendance du peuple algérien¹. C'est un regroupement de gens issus de Strasbourg, de Marseille et d'Alger. C'est aussi cette ligne qui relie le Nord et le Sud, en passant par la porte ouverte sur l'Afrique, cette villemonde, Marseille, que nous à Mémoires Vives, on chérit tout particulièrement, parce qu'on s'y est beaucoup développé, on s'y est beaucoup implanté.

C'est un retour aux sources ; on est quand même pour beaucoup d'entre nous dans Mémoires Vives, issus de la musique².

C'est aussi un retour à la musique et c'est aussi une forme beaucoup plus poétique, métaphorique. On s'est basé sur des textes de grands auteurs comme Kateb Yacine, Benhamadouche, Jean Sénac, Jean Amrouche, qui ne sont pas des plumes comme l'a été souvent la mienne, frontale, didactique³, etc.

C'est une pierre supplémentaire dans le jardin de Mémoires Vives, dans le jardin du travail autour de la colonisation⁴, de ses séquelles, de ses trauma⁵, mais je pense que c'est aussi une touche d'espérance.



¹ Les accords d'Evian ont été signés le 18 Mars 2012 ; cette année est donc une année de commémoration.

² Yan Gilg, avant d'être le directeur artistique de la Cie Mémoires Vives, a fondé l'association Les sons d'la rue, à Strasbourg: www.sonsdlarue.fr

³ Définition : Oui a pour but d'instruire ou d'enseigner. Synonymes : documentaire, pédagogique

⁴ La Cie Mémoires vives a basé son travail sur l'histoire de la colonisation avec le triptyque composé des spectacles: À nos Morts, Folies-Colonies et Beautiful Djazaïr.

⁵ Traumatismes





Les musiciens

Sur la photo, de gauche à droite

Yves BERAUD : accordéon Noël BAILLE (NONO) : basse

Daniel GAGLIONE (NIELO): mandole

algérois et chant

Séverine MAYIMA (SEVERE) : rap et chant

Yan GILG (HANTZ): rap, slam et lectures

Malik ZIAD: mandole kabyle et oud

Mathieu GOUST (MATEO): percussions et

batterie

Des vidéos pour découvrir le projet

-Présentation vidéo du projet Kerakoum : http://www.youtube.com/watch?v=C5jzSAOW8JU

-Clip du morceau Exil :

http://vimeo.com/channels/memoiresvives/41811 671

-Reportage de France 3 lors du showcase à l'Espace Culturel de Vendeheim le 9 mars dernier : http://www.francetv.fr/culturebox/kerakoum-unplaidoyer-musical-metisse-pour-lalgerie-86137

-Sur arte.tv questionnement autour de l'immigration et de l'engagement politique avec l'interview de Yan Gilg lors de la résidence Kerakoum à Pôle Sud en février dernier (4ème vidéo en partant de la gauche): http://2012.arte.tv/#/sofiane-ben-haj sofiane-sur-le-terrain/o/3

-Sur arte.tv le morceau « Exil » interprété par le groupe Kerakoum, sur un texte de Mohamed Benhamadouche:

http://2012.arte.tv/#/sofiane-ben-haj en-savoir-plus/2/ohttp://2012.arte.tv/#/sofiane-ben-haj en-savoir-plus/2/o



Poèmes présents dans le spectacle

SETIF (KATEB Yacine / NAÏAS)

Ici c'est la rue des vandales. C'est une rue d'Alger ou de Constantine, de Sétif ou de Guelma, de Tunis ou de Casablanca.

Ici je suis né, ici je rampe encore pour apprendre à me tenir debout, avec la même blessure ombilicale qu'il n'est plus temps de recoudre,

Ici c'est la rue des vandales, des fantômes, des militants, de la marmaille circoncise et des nouvelles mariées;

Ici est notre rue, pour la première fois je la sens palpiter comme la seule artère en crue où je puisse rendre l'âme sans la perdre

Je ne suis plus un corps mais je suis une rue!

C'est un canon qu'il faut désormais pour m'abattre

Ils sont étendus dans l'ombre les cadavres que la police ne veut pas voir, mais l'ombre s'est mise en marche sous l'unique lueur du jour, et le tas de cadavres demeure en vie, parcouru par une ultime vague de sang, comme un dragon foudroyé rassemblant ses forces à l'heure de l'agonie, ne sachant plus si le feu s'attarde sur sa dépouille entière ou sur une seule des écailles à vif dont s'illumine son antre ;

Ainsi survit la foule à son propre chevet, dans l'extermination qui l'arme et la délivre ;

Ici même abattu, dans l'impasse natale, un goût ancien me revient à la bouche,

Ici je me dénombre et n'attend plus la fin. Nous sommes morts. Phrase incroyable. Nous sommes morts assassinés. La police viendra bientôt nous ramasser.

Pour l'instant elle nous dissimule n'osant plus franchir l'ombre où nulle force ne peut plus nous disperser. Nous sommes morts, exterminés à l'insu de la ville

Nous sommes nés dans cette rue, tous. Ce n'est pas la police qui nous en délogera. Quant aux cadavres, la vieille rue en a vu d'autres ...

Nous ne sommes pas encore exilés, mais seulement vaincus dans la rue, où seul, à la barbe des meurtriers, je rampe, ni mort, ni vivant, laissé en friche par la sentence du printemps, dans une odeur de maquis fracassé;

Ici c'est la rue des vandales.

C'est une rue d'Alger ou de Constantine, de Sétif ou de Guelma, de Tunis ou de Casablanca.



JE SUIS JEAN ET EL MOUHOUB (SENAC Jean / NAÏAS)

Je me nomme El Mouhoub, fils de Belkacem,

Petit fils d'Ahmed, arrière petit fils d'Ahcène.

Je me nomme aussi, et indivisément, Jean, fils d'Antoine.

Et El Mouhoub chaque jour traque Jean et le tue.

Et Jean chaque jour traque El Mouhoub et le tue.

Si je me nommais simplement El Mouhoub, ce serait presque simple.

J'embrasserais la cause de tous les fils d'Ahmed et d'Ali, j'épouserais leurs raisons et il me serait aisé de les soutenir en un discours raisonnable.

Depuis dix-huit mois passés, des hommes meurent, des hommes tuent.

Ces hommes sont mes frères, ceux qui meurent, ceux qui tuent.

Je me nomme El Mouhoub, fils de Belkacem,

Petit fils d'Ahmed, arrière petit fils d'Ahcène

Je me nomme aussi, et indivisément, Jean, fils d'Antoine.

Et El Mouhoub chaque jour traque Jean et le tue.

Et Jean chaque jour traque El Mouhoub et le tue.

Si, je me nommais seulement Jean, ce serait presque simple aussi, je développerais les raisons de tous les français qui pourchassent les fils d'Ahmed en un discours aussi cohérent.

Mais, je suis Jean et El Mouhoub. Les deux vivent dans une seule et même personne. Et leurs raisons ne s'accordent pas.

Entre les deux, il y a une distance infranchissable

Depuis dix-huit mois passés, des hommes meurent, des hommes tuent.

Ces hommes sont mes frères, ceux qui meurent, ceux qui tuent.



Biographie des auteurs

Jean Sénac, né à Béni-Saf en Oranie (Algérie française) le 29 novembre 1926 et assassiné à Alger le 30 août 1973. Il passe son enfance et son adolescence à Saint-Eugène, quartier populaire d'Oran. En 1942 il n'obtient pas le brevet. Reçu l'année suivante, il échoue à l'oral de l'examen d'entrée à l'École normale. Son premier poème date de février 1941 et sa première publication de novembre 1942. En août 1943 Sénac fonde avec quelques amis l'association des « Poètes obscurs ». Enseignant en 1943 à l'Institution Jeanne d'Arc de Mascara, il publie de nouveaux poèmes dans la revue marocaine « Le Pique-Bœuf », signe en septembre 1944 un acte d'engagement pour la durée de la guerre et est affecté à Beni Mered, près de Blida. Après le 1er novembre 1954, début de la guerre d'indépendance, il rejoint les militants de la Fédération de France du FLN, participe à l'installation de l'imprimerie clandestine d'El Moudjahid chez Subervie, écrit en janvier 1955 son premier poème ouvertement anticolonialiste et publie des textes « engagés » dans les revues qui les acceptent, notamment Esprit.

Yacine Kateb, né à Condé Smendou, aujourd'hui Zighoud Youcef (Constantine), Algérie, le 2 août 1929. Après l'école coranique, il entre à l'école et au lycée français. Il a participé, à Sétif lorsqu'il avait 15 ans (1945) à la grande manifestation des musulmans contre la situation inégale qui leur est imposée. Kateb est alors arrêté et emprisonné quatre mois durant. Il ne peut pas reprendre ses études et se rend à Annaba, puis en France. De retour en Algérie, en 1948, il entre au quotidien Alger Républicain et y reste jusqu'en 1951. Il est alors docker, puis il revient en France où il exerce divers métiers. Romancier, poète, écrivain de théâtre et metteur en scène, il est considéré comme l'initiateur du renouvellement du théâtre algérien en arabe parlé, Prix national des Lettres en 1988, il meurt de leucémie à Grenoble le 28 octobre 1989.

Mohamed Benhamadouche (dit « Ben ») Poète de langue kabyle né le 10 mars 1944 à At -Ouacif, Tizi-Ouzou, Kabylie. Jusqu'en 1958, Ben Mohamed vit entre le village natal et Alger où son père travaille. Il porte en grand intérêt pour la chanson. En 1966, il participe comme chanteur amateur à l'émission de ChérifKheddam « Les chanteurs de demain ». Il prend conscience que la chanson n'est pas son élément. C'est en fait en 1967 que commence la longue carrière radiophonique de Ben Mohamed, qui débute avec sa participation à l'émission de la chaîne II, « Plumes à l'épreuve », dirigée par Saïd Hilmi*, sorte de forum des poètes. Il a également créé six pièces radiophoniques pour la chaîne II de la radio algérienne. Il a parti cipé à l'adaptation en kabyle des pièces de théâtre de Kateb Yacine, Mohamed prends ta valise! et La Kahina.

Jean Amrouche, de son nom complet Jean El-Mouhouv Amrouche, est né le 6 février 1906 à Ighil Ali Kabylie en (Algérie) et décédé le 16 avril 1962 à Paris. Il est un poète et journaliste littéraire algérien de langue française. De février 1944 à février 1945, à Alger, puis de 1945 à juin 1947 à Paris, il est directeur de la revue L'Arche, éditée par Edmond Charlot, qui publie les grands noms de la littérature française Jean Amrouche réalise simultanément de très nombreuses émissions littéraires, sur Tunis-R.T.T. (1938-1939), Radio France Alger (1943-1944), et surtout Radio France Paris (1944-1958), Il est l'inventeur d'un genre radiophonique nouveau dans la série de ses entretiens, notamment ses 34 Entretiens avec André Gide (1949), 42 Entretiens avec Paul Claudel (1951).

Salah Oudahar est né en 1951 à Iflissen, près de Tigzirt, en Kabylie maritime, en Algérie.

Il a débuté une scolarité tardive, en raison de la guerre, à l'âge de 12 ans au moment de l'indépendance.

Écrivain, diplômé de sciences politique, Université d'Alger. Enseignant à l'Université de Tizi-Ouzou, Algérie et Directeur artistique du festival Strasbourg-Méditerranée (en 2007). Après la création de Deux pièces, il contribue en tant que co-metteur en scène et comédien à la création et à l'adaptation en berbère de la pièce de Kateb Yacine « Mohamed prends ta valise » à l'Université d'Alger. Présentée pour la première fois au festival du théâtre universitaire méditerranéen en mars 1973 à Tunis , elle obtient le prix du théâtre populaire et est diffusée ensuite largement à Alger et en Kabylie, dans les salles de théâtre, les usines, les lycées et les écoles.

Le travail de création de Salah Oudahar s'inscrit plus largement dans une démarche militante qui le conduit à un engagement politique et culturel pour la reconnaissance de la culture et de la langue berbère, la démocratie, les libertés et les droits de l'homme en Algérie.



Documents utiles pour découvrir l'histoire de l'Algérie

Bandes dessinées

- Azrayen', Dessins de Lax / Scénario de Giroud, éd. Dupuis
- Carnets d'Orient, de Jacques Ferrandez, éd. Casterman

Albums

- Petite histoire des colonies française, tome 2, L'Empire, de Grégory Jarry et Otto T. édition Flblb, 2007. Extraits sur l'Algérie à télécharger sur :

http://www.flblb.com/Petite-histoire-des-colonies.html

- *Ils avaient mon âge, Alger 1954-1962*, Gilles Bonotaux et Hélène Lasserre, Ed. Autrement Jeunesse, Paris, 2002.

Documentaires / témoignages

- *J'ai vécu la Guerre d'Algérie, 1954-1962*, Antoine d'Abbunda Les dossiers Okapi, Ed Bayard Jeunesse 2004
- Des hommes dans la guerre d'Algérie, Isabelle Bournier Jacques Ferrandez, éd. Casterman, 2010

Contacts

COMPAGNIE MÉMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau BP 20034 - 67027 STRASBOURG Cedex Locaux administratifs : 4 Rue des Pompiers 67300 Schiltigheim

> Téléphone : 09 54 55 21 67 / 06 62 12 21 17 Email : cie-memoires-vives@hotmail.fr/ com@cie-memoires-vives.org

Retrouver l'actualité de la Cie Mémoires Vives sur http://cie-memoires-vives.org/

Réagissez et exprimez-vous sur la page de la Compagnie!